

CAPSULE DE RECHERCHE

Titre

Impact des facteurs psychosociaux, familiaux et des caractéristiques de l'environnement scolaire sur la persévérance des élèves issus de l'immigration en milieu défavorisé

Mots clés

Persévérance scolaire • Jeunes Québécois • Éducation secondaire • Milieu défavorisé • Immigration

Résumé de la recherche

Cette capsule de recherche résume une étude québécoise qui s'est penchée sur l'impact des facteurs psychosociaux, familiaux ainsi que des caractéristiques de l'environnement scolaire sur la persévérance des élèves issus de l'immigration en milieu défavorisé. L'étude repose sur un devis longitudinal et a eu recours à des analyses quantitatives afin d'identifier les indicateurs prédisant la probabilité de décrochage. Les résultats suggèrent que plusieurs indicateurs sont communs à l'ensemble des élèves. Certains facteurs spécifiques aux élèves issus de l'immigration ont cependant été identifiés comme par exemple la volonté d'apprendre le français chez les élèves de 1^{re} génération et la participation active à la vie scolaire chez les élèves de 2^e génération.

Contexte de la recherche et justification de la problématique

Cette recherche a été menée dans le cadre d'un partenariat entre l'équipe du Groupe de recherche sur les environnements

scolaires (GRES), celle du Groupe de recherche immigration, équité et scolarisation (GRIÉS) et la Direction des Service aux communautés culturelles (DSCC) du MELS. L'étude repose sur un sous-échantillon d'élèves ayant participé à l'évaluation de la Stratégie d'intervention Agir autrement (SIAA), une vaste étude portant sur le décrochage scolaire des élèves du secondaire, sans égard à la question de l'immigration. L'étude dont il est question dans la présente capsule vise à réexaminer ces les données du projet SIAA en identifiant les facteurs individuels, familiaux, sociaux et scolaires qui influencent de manière différentielle le décrochage scolaire des élèves de 1^{re}, 2^e et 3^e génération ou plus qui fréquent une école en milieu défavorisé.

Au Québec, le phénomène du décrochage scolaire est préoccupant. Lorsque l'on considère le décrochage net, c'est-à-dire la proportion des élèves qui ne sont plus présents dans le système québécois, dont les familles n'ont pas quitté le Québec et

qui n'ont pas obtenu de diplôme neuf ans après leur entrée au secondaire, le décrochage touche 24% des élèves de 1^{re} génération, 19% des élèves de 2^e génération et 21% des élèves de 3^e génération ou plus. Les facteurs de risque individuels, familiaux et scolaires qui influencent la probabilité d'abandonner l'école avant l'obtention d'un diplôme chez la majorité des élèves sont bien documentés. On connaît cependant très peu l'influence de ces facteurs sur le décrochage des élèves de 1^{re} et de 2^e génération qui fréquente une école en milieu défavorisé. La présente capsule rend compte d'une étude qui permet de pallier en partie à cette absence de connaissances.

Méthodologie

L'échantillon de cette étude est constitué de deux cohortes d'élèves de 1^{re} secondaire ($n = 2\,291$) répartis dans dix écoles publiques francophones situées sur l'île de Montréal et ayant un rang décile de 8, 9 ou 10 sur l'indice du milieu socioéconomique (IMSE) du MELS. Le quart de ces élèves sont de 1^{re} génération, 30% sont de 2^e génération et 45% sont de 3^e génération ou plus. Les élèves issus de l'immigration sont principalement originaires de la région des Antilles/Afrique subsaharienne, de l'Amérique centrale et du Sud ainsi que de l'Afrique du Nord/Moyen-Orient. Les données portant sur les caractéristiques sociodémographiques, les facteurs scolaires, personnels et familiaux ont été rapportées par les élèves (cohorte 1 : printemps 2003; cohorte 2 : printemps 2004). Le statut de diplomation de l'élève a été calculé 5 à 6 ans après la fin prévue de ses études secondaires. Des régressions logistiques ont été effectuées afin d'identifier les facteurs prédisant la non-diplomation des élèves et l'effet

d'interaction du statut générationnel a été testé pour chacune de ces variables. Des analyses de contraste ont permis de tester la différence entre les trois groupes en alternant le groupe de référence.

Faits saillants

Cette étude permet d'identifier de nombreux facteurs qui prédisent le décrochage scolaire, tant de façon universelle pour l'ensemble des élèves qu'en ce qui concerne les facteurs spécifiques aux élèves issus de l'immigration.

D'abord, plusieurs des déterminants du décrochage scolaire sont universels. Les déterminants qui augmentent (↑) ou diminuent (↓) la probabilité de décrocher chez tous les élèves sont exposés dans le tableau synthèse qui suit.

Cheminement scolaire, assiduité et rendement	Avoir du retard scolaire au primaire ou en 1 ^{re} secondaire (↑) Absentéisme (↑) Fréquentation d'une classe d'adaptation scolaire (↑) Bénéficier de services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français (↓) Rendement scolaire élevé (↓) Habilités cognitives (↓)
Motivation et aspirations	Intention de décrocher (↑) Anxiété de performance (↓) Volonté d'apprendre les mathématiques (↓) Perception de compétence en mathématiques (↓) Engagement comportemental (↓) Aspirations scolaires élevées (↓)
Relations interpersonnelles	Conflits avec les enseignants (↑) Désinvestissement scolaire des amis (↑) Déviance des amis (↑)
Habitudes de vie	Nombre d'heures de travail rémunéré élevé (↑) Consommation de substance psychotrope (↑) Indiscipline (↑) Délinquance (↑)
Relations parents-élèves	Conflits avec les parents (↑) Communication parents-adolescents déficiente (↑) Soutien scolaire des parents (↓)
Santé mentale	Symptômes dépressifs (↑)
Climat scolaire et violence	Climat de sécurité (↓) Climat d'équité (↓) Perception de problèmes de violence majeure (↑)
Pratiques pédagogiques	Présence d'activités parascolaires (↓) Règles claires (↓) Gestion proactive des comportements (↓) Davantage de temps consacré à l'enseignement (↓)

Déterminants spécifiques

Pour l'ensemble des élèves issus de l'immigration

Parmi les déterminants qui sont spécifiques aux élèves issus de l'immigration, on constate que la pauvreté semble moins fortement associée au risque d'abandon scolaire chez les élèves issus de l'immigration que chez ceux qui sont de 3^e génération ou plus. Cela s'explique possiblement par le fait que les parents immigrants, même lorsqu'ils sont en situation de pauvreté, sont souvent davantage scolarisés que les parents non immigrants et disposent par conséquent d'un capital culturel qu'ils transmettent à leurs enfants, même en présence d'adversité socioéconomique.

Contrairement aux élèves qui sont de 3^e génération ou plus, les élèves issus de l'immigration qui se disent anxieux sont moins à risque de décrocher. Puisque ces élèves peuvent cumuler plusieurs stressseurs attribuables à l'immigration de leur famille, cette anxiété est possiblement normative.

Pour les élèves de première génération

Le fait d'avoir une grande volonté d'apprendre le français est associé à une plus faible probabilité de décrocher chez les élèves de 1^{re} génération. Il est cependant étonnant de constater que plus ces élèves rapportent être intéressés par l'école, en perçoivent l'utilité pour leur avenir et se sentent compétents en français, plus ils sont enclins à décrocher. Ces résultats contre-intuitifs pourraient être le reflet d'une certaine idéalisation de l'école par les élèves nouvellement arrivés au Canada. Cet idéalisme pourrait traduire une grande volonté de s'intégrer et de réussir, mais ne

se concrétisant pas par les résultats attendus.

Pour les élèves de deuxième génération

Lorsque les parents des élèves de 2^e génération collaborent sur une base fréquente avec l'école, ces derniers sont plus à risque de décrocher. Ce constat rejoint celui de d'autres études menées sur les parents immigrants en milieu défavorisé qui communiquent le plus souvent avec l'école lorsque leur enfant éprouve des difficultés. La présence accrue de règles au sein de la famille est associée à un risque moindre de décrocher chez ces élèves, alors que cet effet n'a pas été observé chez les élèves de 1^{re} et de 3^e génération ou plus. Ce résultat est possiblement le reflet de l'écart susceptible d'exister entre ces élèves et leurs parents au plan des valeurs et du niveau de contrôle que les parents ressentent le besoin d'exercer face à cet écart. La participation active à la vie scolaire est associée à un risque moindre de décrocher pour les élèves de 2^e génération. Encore une fois, il est possible que l'écart entre les valeurs de ces élèves et celles de leurs parents expliquent que cet effet ait été observé seulement chez les élèves de 2^e génération. Ainsi, ces derniers ressentent peut-être davantage le besoin d'exprimer leur opinion et de se sentir entendus à l'école. Les élèves de 2^e génération se distinguent des élèves de 3^e génération ou plus en ce qui a trait à l'impact du capital culturel des parents sur la probabilité de décrocher. Ainsi, lorsque les parents accordent une grande importance à l'éducation, leur enfant est plus susceptible d'obtenir un diplôme. L'absence de cet effet chez les élèves de 1^{re} génération pourrait

s'expliquer par une maîtrise insuffisante du français ou un manque de connaissance du fonctionnement scolaire québécois, ce qui a un impact sur la qualité du soutien que ces parents sont en mesure de prodiguer à leur enfant. En terminant, les filles présentent un avantage par rapport aux garçons et cet écart est plus marqué parmi les élèves de 2^e génération qu'au sein des deux autres groupes.

Incidences sur les politiques, programmes et mesures de soutien

L'ensemble de ces résultats amènent les auteurs à suggérer plusieurs pistes d'action et de réflexion en ce qui a trait à la problématique du décrochage scolaire en milieu défavorisé. D'abord, ils suggèrent que les programmes et les interventions en milieu défavorisé ciblent les facteurs de risque qui sont communs à l'ensemble des élèves. Il serait également souhaitable que l'IMSE du MELS soit plus sensible au capital culturel ainsi qu'aux caractéristiques des familles. Il importe aussi de renforcer les approches qui visent la maîtrise des savoirs et des compétences, au-delà de la simple intégration sociale, chez les élèves de 1^{re} génération. Par ailleurs, comprendre et renforcer les attitudes et pratiques des familles immigrantes qui favorisent la réussite de leurs enfants serait bénéfique, même si elles peuvent parfois sembler traditionalistes du point de vue des intervenants scolaires. Enfin, les auteurs suggèrent que les programmes prenant place en milieu défavorisé tiennent davantage compte des différences liées au genre et ainsi que la spécificité de l'expérience scolaire des garçons de 2^e génération.

Projet : *L'impact des facteurs psychosociaux, familiaux et des caractéristiques de l'environnement scolaire sur la persévérance des élèves issus de l'immigration en milieu défavorisé GRES/GRIES.*

Chercheure principale : Isabelle Archambault

Co-chercheurs: Marie-Christine Brault, Marie Mc Andrew, Michel Janosz, Jacques Ledent, Véronique Dupéré & Kristel Tardif-Grenier

Professionnelle de recherche: Marie-Josée Richer

Collaborateurs : Georges Lemieux et Christian Rousseau